



les zoreilles du chemin

écrivez-nous vos rêves, nous les sèmerons sur
le chemin et ils deviendront des cristaux de bonheur...



Numéro 085 Octobre 2018

revue mensuelle et gratuite
sur le thème du chemin de Compostelle

les spécialistes de la santiago-thérapie...

→ pour nous faire parvenir un article, nous envoyer une photo, poster un commentaire, émettre une opinion, une expérience, partager un témoignage, avancer une idée, pour vous abonner, pour vous désabonner, pour abonner un ami, pour retrouver et télécharger les anciens numéros,

allez sur le site www.chemindecompostelle.com
et cliquez sur "les zoreilles du chemin".

→ la reproduction de tous les articles est libre, gratuite et même fortement recommandée.

→ ✉ zoreilles@chemindecompostelle.com

Le chêne géant de Tinéo, en Asturies



« Soyez très éveillés lorsque le soleil illumine vos sentiers et lorsque la nuit vous rassemble ayez confiance en elle, car si vous n'avez ni haine ni ennemi, elle vous conduira sans dommage, sur ses pirogues de silence, jusqu'aux rives de l'aurore ... »
Pierre Rabhi

Sommaire

- **Appppel** aux pèlerins
- Une étrange coutume... *Savoir-vivre et savoir vivre*
- A l'ami Gilbert Mosser
- Ben niaiseux...
- Les aquarelles de Cécile
- La marche pèlerine au Québec
- Les Zoreilles en marche
- venant du Québec, éloge de la simplicité
- Les chemins du Nord
- Week-end de Compostelle 2000
- Chemins en Catalogne
- Stage de formation à l'Hospitalité Jacquaire
- Mes 5 périodes d'hospitalité
- Un peu de poésie
- Le coup de sang d'un hébergeant
- Colloque à Toulouse
- Evénements sur Paris
- Balade jacquaire
- 1000 mains à la pâte
- Projet de théâtre
- Bel exemple de vie associative

→ Appppel aux pèlerins

Nous avons mis 4 « p » à notre appel pour qu'il reste longtemps debout et que chaque lecteur des Zoreilles le voit de loin...

Comme chaque année, les Zoreilles lancent leur appel à tous les pèlerins revenus de leur Voyage, ainsi qu'aux pèlerins en devenir. Sans vos photos, sans vos témoignages, sans vos rencontres, les Zoreilles resteront blanches.

Depuis 85 numéros, plus de 8 années, nous n'avons jamais manqué de minerai pour fondre cette petite revue virtuelle et veiller, à notre modeste échelle, à ce que le Chemin ne s'arrête jamais.

Alors à vous qui venez de vivre une belle Histoire, à vous qui rêvez de partir sur les traces des Anciens, nous demandons : sautez sur vos claviers et clavardez sans relâche vos plus beaux moments, sans oublier les clichés qui déclenchent le rêve...

Le plus anodin des témoignages, la plus petite pensée fleurie, la moindre photo d'un coude du chemin, peuvent engendrer le violent désir de partir.

Vous êtes le Chemin...

La rédaction des Zoreilles ✉ zoreilles@chemindecompostelle.com

appel aux pèlerins - appel aux pèlerins

→ Une étrange coutume... *Savoir-vivre et savoir vivre*

Certains hébergements du GR 65 nous ont fait part d'une coutume qui semble s'installer sur le Chemin, et qu'il convient de dénoncer vertement...

Voici quelques années, certains « pèlerins » avaient mis au point une technique très intéressante pour être certains qu'un hébergement se trouverait pile-poil à l'emplacement de leur fatigue vespérale : ils téléphonaient à plusieurs gîtes et réservaient à 15-20-25

Les rédacteurs des zoreilles du chemin se réservent le droit d'accepter ou de refuser l'édition de tout document qui leur est adressé. Les textes doivent faire preuve de tolérance et de respect vis-à-vis des différentes sensibilités des personnes pratiquant ce chemin ou des hébergeants assurant l'accueil. Un droit de réponse est assuré à toute personne qui se sentirait mise en cause à titre personnel par un article. Voir les détails sur le site www.chemindecompostelle.com à la rubrique "Les Zoreilles"

les zoreilles du chemin

km de leur point de départ. Puis, le soir venu, ils s'arrêtaient devant celui qui était le plus proche de leur lassitude. En oubliant bien évidemment de prévenir les autres hébergements, qui avaient bloqué un lit et préparé un repas...

Cette coutume semble avoir quasiment disparu, soit parce que ces pèlerins-là (...) ne viennent plus sur le Chemin, soit parce qu'ils ont appris la leçon après s'être fait expulser de certains gîtes ayant appris leur attitude.

Aujourd'hui se met en place une variante de cette tradition : celle-ci consiste à réserver le matin pour le soir-même, sans avoir rien préparé de ses étapes, puis à annuler sur le coup de 15h si on est en forme et qu'on décide de marcher plus loin. Comme il s'agit d'une réservation téléphonique de dernière minute, l'hébergeant ne peut demander d'arrhes et doit faire confiance.

Ces étranges « pèlerins » semblent contents d'eux-mêmes, puisqu'ils ont la politesse d'annuler... Le problème, c'est que depuis le matin l'hébergeur a refusé le lit à d'autres marcheurs. Et à l'heure de l'annulation, il a sorti tous les ingrédients et commencé la préparation du souper.

Alors à ces gourgandiers de l'immédiateté, il faut bien répéter, radoter, ânonner : une réservation est une réservation : vous vous engagez à venir le soir dans l'hébergement que vous avez appelé. Et en contrepartie, l'hébergement s'engage à bloquer pour vous un lit et un repas. Respecter cet engagement mutuel porte un nom : c'est le savoir-vivre, la politesse, l'éducation.

On imagine la réaction de ces « pèlerins » si l'hébergement leur téléphonait à 15h pour leur annoncer la bouche en cœur : « Finalement j'ai accepté un groupe et j'annule votre réservation... ».

Pour lutter contre ce fléau, certains hébergements, possédant l'agrément Carte Bleue, demandent lors de la réservation votre numéro de carte et prélèvent le montant convenu, même si vous ne venez pas. C'est ainsi que pratiquent les grandes chaînes d'hôtels. Tant pis pour vous...

A ces marcheurs qui pensent être dans leur bon droit en jouant avec le planning et la disponibilité des autres, nous conseillons de retrouver le plaisir du « savoir vivre ». Arriver à 16h dans un hébergement, alors qu'on aurait pu marcher deux heures de plus, c'est aussi le bonheur de prendre son temps, se reposer, soigner ses pieds, échanger avec les autres pèlerins. C'est ça aussi le chemin : savoir prendre le temps de vivre, savoir vivre...

→ A l'ami Gilbert Mosser

Tous les pèlerins d'Alsace connaissent Gilbert Mosser, qui a assuré la présidence de l'association jacquaire quelques années. Gil-



bert fait partie de la chorale d'Andlau et nous abreuve généreusement de magnifiques textes et photos sur le sanctuaire de Vézelay, qu'il affectionne particulièrement. Il avait écrit aussi un livre très poétique lors de son voyage à Santiago « Mon cœur est une étoile ».

Un sale coup du sort vient de le frapper, un AVC violent qui le laisse cloué au lit. Nous pensons qu'il sera content si tous ceux qui le connaissent lui envoient un petit mot, par l'intermédiaire de Marie-Odile, à son adresse ✉ mossersgmo@hotmail.fr

Salut l'ami, on est avec toi !

→ Ben niaiseux...

«La preuve que la terre est ronde, c'est que les gens qui ont les pieds plats ont du mal à marcher. (Charles de Bernard) »



→ Les aquarelles de Cécile

A Cirueña, au loin, l'église semble abandonnée comme tout le village. Quel contraste avec la beauté de la campagne traversée. Je longe un golf, bien entretenu. Sans golfeur. Puis, je débouche sur des quartiers résidentiels neufs. Sans habitant. Les maisons parfaitement finies sont vides. Des quartiers à l'architecture différente se succèdent. Ils sont tous à l'abandon. Quelques rares maisons sont occupées... La ville est morte. Le constat est terrifiant :

- C'est une opération spéculative vouée à l'échec. Ici, il n'y a rien, pas même un bar. C'est normal que les gens ne veulent pas acheter, précise mon hôte.

A croire que l'entrée fantôme dans Cirueña a fait fuir la horde de marcheurs. Nous ne sommes que trois femmes à nous arrêter ici. Ce soir je fais la connaissance d'une américaine, Michelle, qui a démissionné de son travail pour vivre l'expérience et faire un point sur sa vie, et d'une Colombienne, Olga, qui réside en Espagne et vient sur le Chemin au rythme de 15 jours par an

Cécile Van Espen ✉ cecile.van.espen@gmail.com

<https://surlecheminlaquarelle.wordpress.com>

→ La marche pèlerine au Québec

Il me fait grand plaisir de vous informer que « L'état de la marche pèlerine québécoise en 2017 » est maintenant disponible pour téléchargement gratuit au <https://jeunesreligions.org/category/calepins/notes-de-recherche>.

J'accueillerai avec plaisir les réactions, remarques critiques ou commentaires aux coordonnées ci-bas et je demeure à votre dispo-

les zoreilles du chemin

sition pour échanges, entrevues, etc...

Merci encore et bonne lecture.

Michel O'Neill ✉ michel.oneill@arul.ulaval.ca



→ Les Zoreilles en marche

Vous ne la connaissiez pas, c'est Véronique, qui assure la mise en page des Zoreilles, sauf quand elle a décidé de marcher elle-même sur les chemins.

Partie de Nantes fin juillet, elle a suivi le Chemin de Vendée, puis la Voie de Tours, puis un petit bout du GR 65 à partir de Saint-Palais, et enfin le Camino Francés jusqu'à Fisterra.

Et tout ça en traînant un petit chariot dont elle nous parlera certainement quand elle aura digéré son voyage.

Bienvenue dans le monde nostalgique et étoilé des anciens pèlerins !

→ venant du Québec, éloge de la simplicité

Quel beau défi de vivre le Chemin avec simplicité !

Avant son premier départ, tant de questions pour s'y préparer et d'insécurité devant l'inconnu. On nourrit une vision bien large de ce qui est essentiel à apporter avec soi ou à porter en soi. Partir avec simplicité, c'est être léger dans son sac à dos et dans sa tête en laissant un peu beaucoup derrière soi nos ports d'attache et nos cœurs partagés.

L'expérience du Chemin nous convie à cette belle et précieuse simplicité privilégiant l'être à l'avoir. Une garde-robe réduite à l'essentiel passée à la lessive encore et encore au fil des pas et de la sueur de nos labeurs. Après des jours et des jours de marche, on peut s'étonner

d'avoir toujours du superflu dans notre mochila. Et être invité à délester à nouveau sa charge.

D'où viens-tu pèlerin ? Où couches-tu ce soir ? Jusqu'où veux-tu aller ? La nature de notre emploi ou de notre statut social est si peu sur les lèvres. Nous sommes tous pèlerins avec chacun ses motivations d'y être. Une même expérience comme point de ralliement, de partage et de solidarité mais vécue chacun à sa manière, si intimement. On ne peut être dans les pas de l'autre, ni dans sa tête, ni dans son cœur. On ne peut que spontanément et simplement l'accueillir et s'y inviter à son tour humblement, discrètement.

La simplicité du Chemin est aussi dans la répétition quotidienne de nos pas à pas, de nos besoins primaires de boire, de manger, de prendre soin de son corps et particulièrement de ses pieds et de

ses genoux, et, de dormir des nuits réparatrices. Vivre simplement est une source de joie, dépouillée de la vie trépidante de consommation.

Cette aventure nous invite ainsi à l'apprentissage de la lenteur. Le rapport au temps en est transformé et conséquemment, celui avec soi et avec l'autre. On puise dans la profonde richesse de la disponibilité de temps au point d'en vivre des portions d'éternité lors de moments d'émerveillement. On laisse venir le futur en portant son attention au quotidien, à l'instant.

Cette simplicité est pourtant fragile et peut nous rendre vulnérable. Des préoccupations du passé, le manque d'approvisionnement, un sommeil difficile, des problèmes de santé, les intempéries, une fenêtre de disponibilité limitée. Vais-je y arriver à temps, car j'ai mon vol de retour qui est planifié ?

Vivre son Chemin est aussi une invitation à nourrir cette simplicité à notre retour, à l'entretenir précieusement pour rester branché à l'essentiel de ce qui nous a porté, nous a inspiré et nous a soulevé. C'est aussi une invitation à nous faciliter un prochain départ car le Chemin appelle le pèlerin à reprendre simplement son bâton, peu importe sa destination.

En Galice, il est dit que tout meurt à Finisterra et tout renaît à Muxia reflétant ainsi la grande vérité qu'à terme le Chemin n'est pas terminé, il ne fait que commencer afin de le poursuivre sur le chemin de sa vie.

Guy Vermette ✉ guy.vermette@gmail.com

C'était à Cirauqui, village perché sur une colline, 100 kilomètres après le départ, sur le Camino Francés. À l'entrée du refuge, dans une grosse « boîte à délestage », pêle-mêle se trouvent une prise de courant multiple, un adaptateur, un rasoir électrique et son arsenal, un séchoir à cheveux tellement lourd qu'on doit préférer se les arracher, un éventail à batterie, un tube de 400 gr de pâte d'argile verte (« prêt à l'emploi » peut-on lire sur l'étiquette), un tube applicateur de cirage « express – soin total pour cuir marron », un réveil matin gros comme un clocher d'église et tant d'autres objets encombrants sur le chemin.

La simplicité est un résultat obtenu par simplification et délestage. Chaque fois qu'un pèlerin chemine heureux et sans un de ces objets importants pour d'autres, il exprime ce qu'est l'essentiel sur le chemin. Il rappelle la maxime des sages : « Le plus souvent, on est possédé par ce qu'on possède ».

Ce qui est vrai des objets transportés l'est aussi des objets lourds qui meublent le cœur et l'esprit : soucis, peurs, inquiétudes, incertitudes, insécurités, problèmes personnels, conflits intérieurs, émotions négatives. Pour les conflits, la « boîte à délestage » s'appelle pardon. Pour les peurs, les soucis, les inquiétudes, les incertitudes, les insécurités, la « boîte à délestage » s'appelle confiance ou abandon, lâcher-prise ou gratitude. Une autre « boîte à délestage » s'appelle réduction des attentes : le pèlerin n'exige rien, mais il remercie.

Le chemin réduit les écarts de valeur. Chaque pas a la même valeur, aucun n'est plus important. Chaque pèlerin s'adonne à une tâche identique : marcher. Cette identité commune rend loufoques les jeux de rôles. Sans image à défendre, chacun se présente sans fard, sans artifices, « simplement et sans détours ». De ce dépouillement naît un espace intérieur et vaste où la rencontre authentique de l'autre est possible.

Yves de Belleval



les zoreilles du chemin



→ Les chemins du Nord

Arras Compostelle Francigena est une association d'Arras, dont l'objet est l'accueil et l'accompagnement des pèlerins, ainsi que la promotion des itinéraires culturels du Conseil de l'Europe, plus particulièrement les Chemins de Saint-Jacques de Compostelle et la Via Francigena qui traversent les Hauts-de-France et se croisent à Arras.

Nous avons gagné l'année dernière le budget participatif de la ville d'Arras, en portant le projet de balisage au sol de ces deux itinéraires par la pose de flèches en bronze comme cela se réalise déjà dans les grandes villes qui sont sur ces chemins. Notre projet a obtenu l'attribution du label 2018 Année européenne du patrimoine pour signalisation au sol des itinéraires culturels du conseil de l'Europe Compostelle et Via Francigena" par le ministère de la culture.

Retrouvez-nous sur <http://arrascompostelle.fr>

L'inauguration de ces parcours a eu lieu le 14 septembre 2018 à 17h, en ouverture des journées du patrimoine européens, sous forme d'une procession d'environ une centaine de personnes avec la pose symbolique d'une flèche par Monseigneur Jeager évêque d'Arras et Frédéric Leturque maire d'Arras, au pied de la Cathédrale.

Laurent Sivré, vice-président ✉ lsi.fr@me.com

→ Week-end de Compostelle 2000

Vous avez marché sur le chemin, dans sa totalité ou sur une grande partie. Alors venez nous rejoindre pour partager votre expérience et réfléchir à ce que vous allez faire de cette aventure...

Compostelle 2000 organise un week-end à Étiolles, près d'Évry, dans l'Essonne (accessible en RER) du samedi 8 décembre à 9h au dimanche 9 décembre à 16h30.

Au programme : marche le samedi matin, échanges entre nous (vécu du chemin et apports), témoignage d'Emmanuelle Tandonnet, marcheuse-blogueuse.

La participation aux frais (3 repas, 1 nuit) est de 90 euros pour les adhérents, 100 pour les non-adhérents.

Pensez à vous inscrire rapidement nombre de places limitées à 18). L'inscription accompagnée d'un chèque à l'ordre de Compostelle 2000 vous assurera une place.

Claude Ogier ✉ compostelle2000@orange.fr

→ Chemins en Catalogne

Chemin oublié de Saint Jacques lui-même ? purgatoire pour pèlerin trop gâté ? En Catalogne certains vous diront que ce camino est une aberration ! il n'a pas de raison d'être, que Saint Jacques n'a pas sa place ici, bref, le ton est donné.

Rares albergues, qui, si elles existent, sont la plupart du temps occupées par des colonies de vacances ou des travailleurs saisonniers. Le balisage existe, à condition des rester très attentif. Ce camino est multi-facettes, du bord de l'Ebre, paradisiaque, avec ses amandiers, figuiers et autres vignes, vous passerez brutalement en zone quasi désertique.

Je n'ai rencontré aucun pèlerin et à Deltebre on m'a assuré que j'étais le premier...

Chemin de surprises, bonnes ou mauvaises, de doutes, d'émerveillements, d'angoisse quand au milieu de nulle part, vous ne savez plus où aller ni comment revenir, car le panneau que vous lisez vous dit de tourner à gauche et de marcher encore 28 km pour atteindre votre prochaine étape (vous venez d'en faire 20 et pensiez aux 8 km qui restaient seulement à parcourir.

Colère aussi quand après 30 km on vous dit que l'alberge n'est pas disponible. Alors la seule solution est la pension (chambre aménagée chez l'habitant, à l'intention des touristes, travailleurs saisonniers, accessoirement du pèlerin ou du migrant de passage) ou l'hôtel (quand il y en a)

Dans un village, qui affichait clairement ses coquilles sur le trottoir, on m'a proposé un tapis de sol en mousse à placer sur le parvis de l'ancienne gare, après 30 km.

Une solution : aller dans le bar du village, et après un certain nombre de bières (canas) et moult tapas demander au barman si quel-



les zoreilles du chemin

qu'un du village peut vous loger, des personnes âgées ou sans beaucoup de ressources. Ça marche une fois sur trois et c'est un coin de paradis pour la soirée : on vous nourrit, on vous bichonne mais on vous demande de....raconter; alors on se sent troubadour et on enjolive bien sûr...

Ce chemin est un pervers et sait très bien vous séduire pour vous rejeter, vous rendre la vie infernale et vous aguicher au moment où vous pensez tout lâcher. Si vous redoutez la solitude, si vous redoutez l'imprévu, et la contrariété, alors ne vous y aventurez surtout pas ! Ce camino vous rendra "Chèvre" et vous vous jurerez que les caminos c'est terminé pour moi, basta, c'est le dernier... Mais ce camino pourra aussi vous ensorceler, vous n'en reviez, de toutes les façons, pas intact.

Hervé Denolle ✉ hervedenolle@gmail.com

→ Stage de formation à l'Hospitalité Jacquaire

L'association des Amis de Saint Jacques d'Occitanie organise un stage de formation à l'Hospitalité Jacquaire à l'abbaye d'En-Calcat de Dourgne (81).

Du 13 au 15 mars 2019.

Renseignements et inscription : Cécile Alquier, tél 06-72-10-80-39

✉ crsillo-acsj@compostelle-toulouse.com

→ Mes 5 périodes d'hospitalité

Tout d'abord il y a les lieux avec chacun leur personnalité, leurs caractéristiques, leur spécificité.

Vézelay (89) avec les chants et prières des frères et des sœurs de la Communauté de Jérusalem, auxquels on peut se joindre 3 fois par jour et qui animent cette magnifique basilique de lumière.

Escayrac, près de Lascabanes (46), lieu de calme et de méditation ; un petit gîte de 7 places, légèrement hors chemin. Trop calme peut-être depuis le départ des deux dernières sœurs dominicaines. Lieu presque intimiste dans la relation avec les quelques pèlerins qui s'y aventurent, toujours par choix.

Vaylats (46) où la communauté des sœurs toujours joyeuses malgré –pour beaucoup- leurs souffrances-

s'enthousiasme de la présence des pèlerins. Elles aussi dans la prière, mais aussi dans le partage de la table. Ce sont elles qui nous apprennent l'hospitalité : toujours attentives, discrètes, attentionnées, bienveillantes.

Lectoure (32) avec la communauté paroissiale pour qui l'hospitalité est un devoir et un privilège depuis que le Père Bourrouse puis Marc Derey en ont fait un des soucis et un des engagements de la paroisse.

Saint-Jean-Pied-de-Port enfin où passent bon an mal an 60.000 pèlerins, nous rappelant que l'engouement pour le pèlerinage ne cesse pas : village mondial de 2 km carrés où se côtoient chaque jour ou presque 110 nationalités, une seule race de frères : les hommes.

J'ai aimé ces 5 lieux où j'ai été hospitalier entre mai et septembre 2018.

Cinq lieux où ont fait halte, dans les quelques jours où j'y étais présent, 550 / 600 pèlerins. Tous partis de plus ou moins loin, quelques kilomètres ou un millier, quelquefois plus, en recherche d'autre chose, d'une autre façon de vivre, d'autres raisons de vivre. « Avec leurs secrets, leurs mystères qui appellent notre respect, notre discrétion » comme le disent à l'unisson la mère supérieure et la responsable de l'accueil à Vaylats. En tout cas avec leur soif de fraternité, de rencontres, d'échanges.

Mon plus beau souvenir de « pèlerin accueilli » parmi tant d'autres : celui de Sylvie que j'ai accueillie à Vézelay en Mai 2018 ; partie, à pied, de chez elle, en Belgique et qui avait choisi d'aller jusqu'à Compostelle en rejoignant, depuis Vézelay, Le Puy-en-Velay pour suivre la Via Podiensis et le Camino Francés. Je l'accueille à nouveau – avec beaucoup d'émotion due à cette rencontre improbable- à Escayrac en Juin 2018. Ainsi va le Chemin.

Cinq lieux d'hospitalité où j'ai été, la plupart du temps en binôme avec des personnes que je ne connaissais pas en tant qu'hospitalières. Léonard Tandreau (Estaing), dans son petit livret intitulé « l'hospitalité : laisser une place à l'autre » applique la formule à l'accueil des pèlerins évidemment, mais aussi à l'accueil des hospitaliers entre eux, les uns par les autres ; avec nos faiblesses et surtout nos richesses ; en fait, beaucoup de richesses.

Merci à vous, Marie-France, Sylviane, Marie-France, Chantal, Monique.

Je pense souvent à tous ces hospitaliers qui assurent, sur tous les chemins, l'accueil des pèlerins. Combien sommes-nous dans cette grande famille ? En France, en Espagne, au Portugal, en Italie, partout ailleurs ? Quelques milliers probablement. La Fédération Française, si soucieuse d'hospitalité, devrait nous apporter quelques chiffres. Mais foin de statistiques ! Nous sommes des frères, nombreux, accueillant d'autres frères.

Hospitalier, je me tourne souvent aussi vers la figure incontournable d'Abraham. Mais l'Abraham qui me plaît dans l'histoire racontée dans la Genèse 18 n'est pas d'abord celui qui s'affaire pour mettre la table, tuer le veau, cuire le pain... Ce sont les paroles qu'il prononce avant tout cela que j'essaie de temps en temps de faire miennes « Monseigneur, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, veuille ne pas passer loin de ton serviteur... » . J'imagine l'interpellation secrète et pressante de l'hospitalier au pèlerin : « S'il te plaît, viens ; merci d'entrer ici, nous passerons la soirée ensemble » .

Hospitaliers, il faut bien le dire, nous recevons quelques satisfactions de la part des pèlerins ; écrites sur les livres d'or ou à l'occasion des adieux chaleureux lors du départ. Et c'est tant mieux, c'est bien ainsi.



les zoreilles du chemin

Mais il y a des gens, dans cette chaîne, qui sont peu ou pas connus des pèlerins, car ils n'apparaissent pas au devant de la scène. Ce sont eux qui ont la responsabilité des gîtes, des refuges, des lieux d'accueil, les maintiennent en l'état, les améliorent, organisent le planning des hospitaliers (et ce n'est pas rien), sont présents dès qu'une difficulté montre son nez...

A ceux-ci j'ai envie de dire merci, merci pour votre travail, dans l'ombre, votre humilité.

Sans vous les hospitaliers ne peuvent rien. Merci frère Philippe à Vézelay, sœur Marie-Laetitia à Escayrac, sœur Jean-Gabriel à Vaylats, Véronique à Lectoure, Jean-Claude.

Et encore merci aux pèlerins sans qui nous ne serions pas hospitaliers.

Alain Barbault ✉ alain.barbault@free.fr

→ Un peu de poésie



*J'assois mes silences sur un banc
En mes absences confessées
J'écume les vagues du vent
Pour en connaître les secrets*

*Sait-on vraiment d'où vient le vent
Et combien de temps notre souffle
Supportera le poids du temps
Quand même l'hirondelle s'essouffle*

*Le vent promène nos tourments
Sur des déserts et des églises
Et dans l'assonance des brises
Souffle le temps dans l'olifant*

*Sait-on où les vagues se brisent
Dans les ressacs nos sentiments
Sous des orages d'humeur festive
Se jouent de nous comme des enfants*

*J'emprunte une plume à la grive
Elle sait mieux que moi les saisons
Et les étoiles qui s'esquissent
Quand la nuit ouvre ses cloisons*

Valérie Baudet

→ Le coup de sang d'un hébergeant

Aujourd'hui nous poussons une colère envers tous ces soi-disant pèlerins qui mettent des commentaires sur internet... pour un escalier en colimaçon, pour l'attente pour la douche, pour le nombre de personnes dans le gîte (personnes parfois qui n'arrivent pas à trouver où dormir ou qui arrivent tard le soir). Nous essayons toujours de leur trouver une solution pour qu'ils ne dorment pas dehors, en les logeant chez nous ou chez d'autres hébergeurs.

Nous sommes pèlerins aussi et comprenons bien que l'importance est d'avoir un lit pour dormir et un bol de soupe.

Hier encore deux personnes arrivent, mère et fille, demandent s'il reste des places, nous leur disons oui, elles prennent leur douche et quelques minutes après on ne les voit plus !

Deux autres personnes manquent au planning, nous les contactons, elles nous disent être à 2 km, à 18h30 toujours personne, nous leurs laissons plusieurs messages vocaux mais elles ne décrochent plus ! Nous essayons de les retrouver dans les autres gîtes car cela peut arriver de se tromper de gîte, mais nous étions surtout inquiets qu'il leur soit arrivé quelque chose.

Et bizarrement le soir vient sur internet un commentaire au nom d'une des personnes qui n'est pas venue et dont nous n'avions pas de nouvelles !

Voici ce qu'est un Pèlerin :

1- Quand le besoin de rejoindre saint Jacques te prendra, sans précipitation, avec soin tu te prépareras, les conseils d'anciens pèlerins tu recueilleras.

2- Juste de l'essentiel tu t'équiperas, avec modestie le chemin tu débuteras, dans ceux de millions d'autres tes pas tu mettras.

3- Avec attention ton corps tu écouteras, hygiène et soin tu lui donneras, tes pieds en particulier tu soigneras.

4- Les habitants croisés tu salueras, un sourire, un bonjour tu offriras, quelques mots tu échangeras.

5- Les autres pèlerins tu aideras, leur silence tu respecteras, mais réconfort tu leur apporteras.

6- Faune et flore tu admireras, après toi, aucun déchet tu ne laisseras, seule la trace de tes pas restera.

7- En marchant, à la réflexion tu t'adonneras, pour tes proches, vivants ou disparus tu prieras, car dans les moments difficiles ils seront avec toi.

8- En chemin le temps tu prendras, les paysages tu apprécieras, de la beauté de la nature tu t'empliras.

9- En gîte point d'esclandre tu ne feras, au respect des autres tu t'obligeras, et même le ronfleur tu ne maudiras...

10- Chez l'habitant qui t'accueillera, simple et généreux tu seras, sachant qu'aux prochains pèlerins ça profitera.

11- Que tu sois croyant ou pas, de la foi des autres tu ne te moqueras, et les lieux saints, avec respect, tu visiteras.

12- À ton retour, de ton expérience tu parleras, dans sa préparation, le futur pèlerin tu accompagneras, et, peut-être, ton prochain pèlerinage tu prépareras...

→ Colloque à Toulouse

Voici l'affiche du programme du colloque scientifique international organisé à Toulouse et dans le Lot du 25 au 27 octobre prochain.

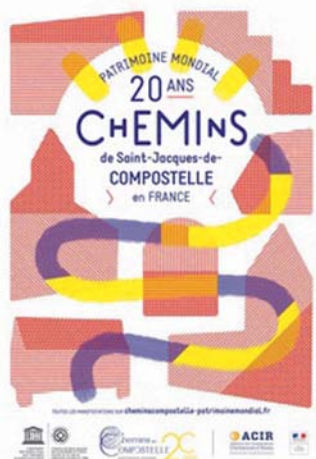
Les inscriptions sont ouvertes sur <http://w3.colloquescprs.univ-tlse2.fr/spip.php?rubrique112&lang=fr>

Sébastien Penari, ACIR Compostelle

www.chemins-compostelle.com



les zoreilles du chemin



→ Evénements sur Paris

Voici le programme des événements prévus à Paris à l'occasion du XXème Anniversaire de l'inscription du Chemin de Compostelle au Patrimoine de l'Humanité. En deux mois il n'y aura rien moins qu'une conférence, trois soirées cinéma, une exposition originale et un concours, le tout sur le thème qui nous est cher. Du jamais vu !

Du jamais vu non plus, cette série de 3 soirées...

Un véritable festival de films sur Compostelle, ce qui ne s'est jamais présenté jusqu'à présent. Avec pour les 3 documentaires des intervenants, soit réalisateurs, soit producteurs. Et les séances sont gratuites.

Jean François Fejoz, Compostelle 2000

- Vendredi 16 novembre 2018 au Forum 104, 104, rue de Vaugirard, 75006 Paris, de 19h30 à 22h : « Le temps de Compostelle : les valeurs du Chemin ». Film et table ronde avec Antoine Bertrand et Mathilde Giard, animée par Gaële de La Brosse. Participation aux frais 6 €

Ensuite la Semaine cinéma « Compostelle Patrimoine » à l'Institut Cervantès, 7 rue Quentin-Bauchart, 75008 Paris 19h, Entrée Libre

- Mercredi 28 novembre 2018 : "Un chemin" documentaire français de 23 minutes de Julie Grossetête avec la présentation de la réalisatrice - "O Apostolo", fiction d'animation espagnol sous-titré de 82 minutes de Fernando Cortizo



- Jeudi 29 novembre 2018 : « Les Chemins de Compostelle Six pèlerins en quête de sens » documentaire de 1h25 de Lydia B. Smith v.f. ou sous-titré avec la présentation de la productrice Sally Bentley.

- Vendredi 30 novembre 2018 : Compostelle, le Chemin de la vie documentaire français de 98 mn de Freddy Mouchard, avec la participation du réalisateur.

Puis l'Exposition Itinérante Compostelle Le Patrimoine en Commun

- Mercredi 5 décembre, vernissage à la Mairie du Vème arrondissement, salle du Souvenir. Fierté d'être sur le passage des pèlerins de toutes nationalités : les communes d'Ile-de-France traversées par le Chemin de Compostelle Voie de Paris participent à la constitution d'éléments représentatifs de leur ressenti. Photos, vidéos, témoignages, documents sonores, etc...

→ Balade jacquaire

Composée dans la forme médiévale classique, appelée aussi carrée, soit trois couplets de huit vers octosyllabes, et un envoi de quatre vers, de huit pieds eux aussi,

Ces quatre strophes étant terminées par le même refrain. Lequel n'est autre que l'ancestrale demande adressée par ceux qui restent à ceux qui partent

*Vous qui bientôt allez partir
Dans la Galice à Santiago
Et qui avez su vous munir
De bons bâtons, d'un sac à dos
D'un guide, d'une frontale, d'un poncho
De chaussures à fortes semelles
Que vous soyez ou non dévots
Prier pour nous à Compostelle*

*Sur le Chemin on peut souffrir
D'ampoules et de maints autres maux
Certains ont bien cru y périr
Ou faillirent s'y casser les os
Mais quand la pluie cesse il fait beau
Après le parapluie, l'ombrelle
Et aux lèvres un refrain nouveau
Priez pour nous à Compostelle*

*Voyageurs vous pouvez venir
De Paris, de Tours, de Bordeaux
Et les monts Pyrénées franchir
Au Somport ou à Roncevaux
Voir Pampelune ou Laredo
Vézelay, le Mont-Saint-Michel
Au bout du voyage il vous faut
Prier pour nous à Compostelle*

Envoi :

*Pèlerins, Pater et Credo,
Ou ave, faites oraisons telles
Que tous nous garde le Très-Haut
Priez pour nous à Compostelle*

Jean-Paul Rousseau ✉ jp.rousseau@orange.fr

→ 1000 mains à la pâte

Le 6 octobre 2018 les Lotois se sont encore mobilisés pour entretenir et rénover le parcours du chemin de Saint Jacques.

Tous les pèlerins qui ont traversé le Quercy, entre Figeac et Montcuq, se souviennent avec émotion de ces petits chemins bordés de murets de pierre sèche, serpentant sur le causse à l'ombre des chênes. Comme toute œuvre humaine, ces chemins ont besoin d'entretien et de nettoyage.

les Zoreilles du chemin



Durant une journée, environ 1.000 bénévoles se sont éparpillés tout le long du tracé du GR 65, sur des chantiers préparés à l'avance par les offices de tourisme et les associations locales de protection du patrimoine, le tout chapeauté par la nouvelle association nouvellement créée à cet effet et baptisée, bien évidemment « 1000 mains à la pâte ».

Grande nouveauté cette année, contrairement aux années précédentes où seul le secteur de Lalbenque-Limogne était concerné, cette fois c'est tout le département qui s'est investi, sur presque 80 km.

Chaque équipe s'est attelée à une tâche précise : un muret de pierres à remonter, un pont à consolider, une caselle à mettre en valeur, un escalier à tailler, un passage d'eau à refaire, et bien sûr la végétation à contenir.

Un bel exemple associatif à suivre. Le chemin de Saint Jacques, dans le département du Lot, c'est du sérieux. Les pèlerins, qui marchaient ce jour-là, et qui ont vu tous les bénévoles à l'œuvre, en étaient tous esbaudis...

Et un grand bravo pour les initiateurs de cette belle idée !

→ Projet de théâtre

Chers pèlerins habitant Paris ou la banlieue.

Après être partie plusieurs mois sur le camino cette année, je souhaite créer un spectacle sur cette belle aventure humaine. Pour cela je recherche 2 comédiens ou comédiennes qui ont déjà vécu l'expérience du camino ou qui sont intéressés par ce sujet.

Nous travaillerons beaucoup à base des souvenirs des acteurs et à base d'improvisations. Nous aurons aussi beaucoup de moments d'échanges et de débats, toujours dans un esprit convivial.

Les répétitions ont lieu les vendredi soirs de 18h à 20h aux salles saint Roch près des Tuileries. Je recherche des personnes motivées et pouvant travailler sur le long terme, car je souhaite créer un groupe qui serait prêt à s'investir dans la vie d'une compagnie de théâtre.

Si vous êtes intéressé, envoyez-moi une courte présentation qui explique votre expérience sur le camino : Quel chemin vous avez parcouru ? D'où êtes-vous parti ? Combien de temps a duré votre marche ? Si vous n'êtes jamais parti sur le camino, expliquez-moi pourquoi ce projet vous intéresse ? Et vous pouvez aussi écrire toutes autres informations que vous jugerez utile de préciser.

Je précise que ce projet n'est pas rémunéré.

Laetitia Koehler ✉ cie.desetoiles@laposte.net

→ Bel exemple de vie associative

Le samedi 13 octobre à Montaigu se tenait la cérémonie organisée pour le 20ème anniversaire de l'association vendéenne des Pèlerins de Saint Jacques.

Monique Riand, la secrétaire et Louis Cazaubon, le président avaient mis les petits plats dans les grands pour cette mémorable journée.

Plus de 200 marcheurs de Saint Jacques, venus de toute la Vendée, avaient répondu à l'invitation. De nombreux anciens pèlerins avaient apporté les preuves de leur exploit : bourdons, godillots et sacs à dos dont on voyait bien qu'ils avaient bourlingué...

Le matin fut l'occasion de planter une coquille en bronze là où se tenait autrefois le pont-levis qui menait à la forteresse. Puis une promenade fut organisée dans la vieille cité, au pied des murailles du château et dans les ruelles peuplées de solides maisons de granit. Un bel âne nommé Pedro, qui était déjà allé à Rome et Fatima, se fit un plaisir de tracter une petite Escargoline dans laquelle avaient pris place des pèlerins fatigués.

L'après-midi permit d'assister à un joli spectacle jacquaire donné par une troupe de ménestrels qui ont régalié l'assemblée de leurs voix et de leurs instruments traditionnels.

21 membres en 1996, lors de la première réunion, et plus de 300 deux décennies plus tard. Avec un immense travail accompli, notamment la création du chemin de Vendée, qui part de Clisson, là où arrivent les chemins bretons, et mène jusqu'aux portes de la Charente, où les jacquaires de la voie de Tours prennent le relais jusqu'à Saintes.

Bravo à tous les Vendéens qui montrent encore une fois leur dynamisme !



Petites annonces (parution 3 mois)



Après 30 ans d'existence, un des plus vieux gîtes privés sur le chemin de Compostelle, le Gévaudan, dans le village des Estrets, cherche un repreneur.

Entièrement rénové en 2007 (12 places en chambres d'hôtes et 18 places en gîte d'étape), situé entre Saint-Alban-sur-Limagnole et Aumont-Aubrac, le Gévaudan souhaite transmettre le flambeau.

www.legevaudan-gite-chambre.com

mail : pas.rousset@orange.fr



Je recherche un gîte d'étape ou un lieu que je pourrais transformer en gîte sur le GR 65 entre Figeac et Saint Jean-Pied de Port.

Installation prévue en 2019.

Merci de me contacter si vous envisagez de vendre votre bien.

Patrick Dubois

✉ patcompostelle@gmail.com

→ L'Application mobile Miam Miam Dodo



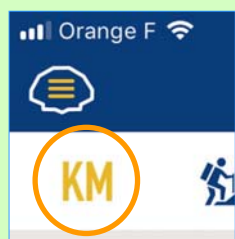
En vente dans tous les Stores de la planète (Apple comme Android), et dans toutes les monnaies.

En français et en anglais pour l'instant, et dès 2019 en espagnol, italien, allemand, néerlandais et portugais.

Le GR 65 et les voies de Rocamadour et du Célé pour l'instant.

Le camino francés en 2019...

Avril 2018 : l'Application mobile Miam Miam Dodo, après une gestation d'une année, est enfin mise à la disposition du pèlerin des temps modernes dans l'AppStore (pour iPhone) et le PlayStore (pour les autres téléphones sous système Android).

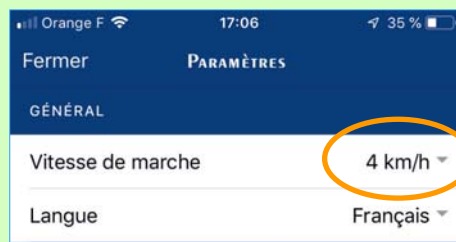


Et voici ce mois une nouvelle fonction : les distances et temps de marche.

Si on clique sur le bouton « KM », on obtient la liste des principaux points notables du Chemin, avec les services y afférant, mais surtout avec la distance et le temps de marche...

Et ça marche aussi pour les variantes...

Pour adapter les étapes à votre vitesse de marche, il suffit d'aller dans les « Paramètres » et de donner sa vélocité.



les Zoreilles du chemin - explicatif sur les petites annonces

Les petites annonces commerciales des Zoreilles :

Le revenu des petites annonces des Zoreilles sera utilisé pour payer la location de notre serveur sécurisé et le travail de mise en page.

Nous acceptons uniquement des annonces ayant un lien direct avec le Chemin de Compostelle, le pèlerinage, la marche. Nous nous réservons le droit de refuser toute annonce qui nous semblerait ne pas relever de cet objet.

Pour qu'une annonce paraisse dans les Zoreilles d'un mois (ordinairement le 15 du mois), il faut impérativement qu'elle nous parvienne le mois précédent. Exemple : pour paraître dans les Zoreilles du 15 Juin, une annonce doit nous parvenir avant le 31 Mai. il n'y a pas de Zoreilles en Juillet-Août dans les boîtes-courriels. Elles passent l'été dans les alpages...

Nous écrire : pour nous envoyer une annonce, poser une question, etc..., écrivez à : annonces@chemindecompostelle.com

Paiement : le règlement par chèque ou virement devra nous parvenir en même temps que l'annonce.

Chèque à l'ordre de « éditions du Vieux Crayon », 119 route de l'Aubraie, 85100 Les Sables d'Olonne

Virement sur le compte CCP : BIC PSSTFRPPNTE

IBAN FR02 2004 1010 1106 4827 3D03 268

FORMAT 1 - 15 € TTC

photo 38 mm X 30 mm (108 pixels X 85)
+ 6 lignes de texte
- ou bien 15 lignes de texte sans photo

Scipio Aemilianus, cum in Hispania sub Lucullo duce militaret, atque Intercatia praevalidum oppidum circumsederetur, sed primus moenia eius conscendit.

Scipio Aemilianus, cum in Hispania sub Lucullo duce

militaret, atque Intercatia praevalidum oppidum circumse-

deretur, sed primus moenia eius conscendit. Neque erat in eo exercitu quisquam aut nobilitate aut animi indole aut futuri praesagiis, cuius saluti magis

Bonus :

Les annonces paraîtront dans **3** numéros consécutifs, ce qui leur laissera une bonne chance d'être lues et de susciter un intérêt chez un lecteur des Zoreilles !

FORMAT 2 en hauteur - 30 € TTC

photo 40 mm X 55 mm (113 pixels X 156)
+ 15 lignes de texte

Scipio Aemilianus, cum in Hispania sub Lucullo duce militaret, atque Intercatia praevalidum oppidum circumsederetur, primus moenia eius conscendit. Neque erat in eo exercitu quisquam aut nobilitate aut animi indole aut futuri praesagiis, cuius saluti magis parci et consuli deberet: sed tunc clarissimus quisque.

Scipio Aemilianus, cum in Hispania sub Lucullo duce militaret, atque Intercatia prae-

validum oppidum circumse-

deretur, primus moenia eius conscendit. Neque erat in eo exercitu quisquam aut nobilitate aut animi indole aut futuri praesagiis, cuius saluti magis parci et consuli deberet: sed tunc clarissimus quisque.

FORMAT 2 à plat - 30 € TTC

photo 89 mm X 30 mm (252 pixels X 85)
+ 6 lignes de texte

Scipio Aemilianus, cum in Hispania sub Lucullo duce militaret, atque Intercatia praevalidum oppidum circumsederetur, primus moenia eius conscendit. Neque erat in eo exercitu quisquam aut nobilitate aut animi indole aut futuri praesagiis, cuius saluti magis parci et consuli deberet: sed tunc clarissimus quisque juvenum pro amplificanda et tuenda patria plurimum laboris.

FORMAT 3 - 50 € TTC

photo 89 mm X 54 mm (252 pixels X 153)
+ 15 lignes de texte

Scipio Aemilianus, cum in Hispania sub Lucullo duce militaret, atque Intercatia praevalidum oppidum circumsederetur, primus moenia eius conscendit. Neque erat in eo exercitu quisquam aut nobilitate aut animi indole aut futuri praesagiis, cuius saluti magis parci et consuli deberet: sed tunc clarissimus quisque juvenum pro amplificanda et tuenda patria plurimum laboris ac periculi sustinebat, deforme sibi existimans, quos dignitate praestaret, ab his virtute superari; ideoque Aemilianus hanc militiam, aliis propter difficultatem vitantibus, sibi deposcit. Scipio Aemilianus, cum in Hispania sub Lucullo duce militaret, atque Intercatia praevalidum oppidum circumsederetur, primus moenia eius conscendit. Neque erat in eo exercitu quisquam aut nobilitate aut animi indole aut futuri praesagiis, cuius saluti magis parci et consuli deberet: sed tunc clarissimus quisque juvenum pro amplificanda et tuenda patria plurimum laboris ac periculi sustinebat, deforme sibi existimans, quos dignitate praestaret, ab his virtute superari.